

Questions concernant la maladie de Parkinson

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 65

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le professeur Matthias Sturzenegger est médecin adjoint dans le service de neurologie de l'hôpital universitaire de l'île à Berne. Il travaille depuis 1985 dans le domaine de la maladie de Parkinson et il participe à de nombreuses études. Il est membre du comité de l'ASmP depuis 1995. Il vit à Berne avec sa femme et ses deux filles.



Questions concernant la maladie de Parkinson

Le professeur Matthias Sturzenegger, neurologue dans le service de neurologie de l'hôpital de l'île à Berne, répond à vos questions dans PARKINSON.

Je me mets à pleurer beaucoup plus souvent que par le passé. Cela indépendamment qu'il s'agisse d'un événement triste ou réjouissant.

Il n'est pas rare que des modifications psychiques apparaissent dans la maladie de Parkinson. Ce n'est toutefois pas facile de savoir si ces troubles sont liés à la maladie, s'ils sont une réaction au handicap causé par la maladie ou s'il s'agit d'effets secondaires dus aux médicaments. Ces trois possibilités doivent être envisagées.

Les dépressions sont les plus fréquentes de ces troubles (jusqu'à 50 % de tous les patients). Elles peuvent facilement être traitées avec des médicaments. Une baisse des facultés intellectuelles (démence dans 15 % des cas) et un ralentissement de la pensée (bradyphrénie) sont constatés plus rarement. Des états confusion-

nels et des hallucinations apparaissent plus tard dans l'évolution de la maladie. Ils sont souvent soit déclenchés soit du moins accentués par les médicaments.

Les symptômes que vous décrivez s'appellent une incontinence affective. Il est tout à fait possible qu'elle apparaisse, de façon peu marquée, dans les stades avancés de la maladie de Parkinson. Si ce trouble s'est manifesté très tôt dans votre cas et qu'il vous gêne fortement, vous devriez consulter un médecin pour reconsidérer votre diagnostic. Le traitement de ces troubles n'est pas toujours facile, mais il existe des médicaments qui peuvent en atténuer les symptômes.

J'ai appris, il y a six mois, que je souffre de la maladie de Parkinson. J'ai alors commencé un traitement avec des médicaments antiparkinsoniens. Je me sens néanmoins toujours las et fatigué et cela déjà le matin au lever du lit. D'où vient cet état d'épuisement permanent?

Il y a de nombreuses raisons qui peuvent expliquer que les parkinsoniens – de même que beaucoup d'autres patients – souffrent de fatigue et de lassitude. La maladie de Parkinson peut en être la cause. Il se peut que vos médicaments soient sous-dosés. Vous devriez peut-être essayer une autre combinaison de médicaments. Votre fatigue pendant la journée peut être due à un manque de sommeil si vous dormez mal la nuit en raison, par exemple, de blocages nocturnes, de douleurs ou de troubles de la miction. Il faut également penser à un état dépressif. Une

dépression se manifeste souvent par de la fatigue, par un manque d'entrain et par un réveil tôt le matin. D'autres raisons peuvent également en être la cause comme une carence alimentaire, des troubles de la glande thyroïdienne, etc. Je vous suggère donc d'en parler à votre médecin.

Que peut-on faire contre le freezing? Un pointeur laser serait-il utile?

Le freezing («congélation / blocage par le froid») fait partie des fluctuations motrices qui deviennent de plus en plus fréquentes et inconfortables au cours de l'évolution de la maladie de Parkinson. Le freezing se caractérise par un court blocage qui peut durer quelques minutes. Toutes les activités peuvent être touchées, mais ce sera le plus fréquemment la marche qui en sera atteinte. Ces blocages sont imprévisibles, mais ils peuvent être provoqués par des émotions ou par le fait de devoir franchir un obstacle. Mes patients m'ont parlé de leurs «trucs» pour surmonter de tels blocages. Certains comptent – éventuellement à voix haute – ou donnent le tempo en disant «gauche – droite – gauche» pour se mettre dans le rythme et pour pouvoir démarrer. D'autres retournent leur canne et posent la poignée sur le sol pour qu'ils soient obligés de faire le premier pas en levant le pied pour «grimper» par dessus la poignée, ce qui leur permettra de démarrer. Des patients m'ont effectivement rapporté qu'ils utilisaient un pointeur laser avec succès. Ils orientent le faisceau laser à environ un demi-mètre devant leurs pieds bloqués, puis ils le bougent vers l'avant. Cela crée apparemment un stimulus suffisant pour leur permettre de démarrer.

Avez-vous des questions concernant la maladie de Parkinson?

Ecrivez à: Rédaction Parkinson, Gewerbestrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou johannes.kornacher@parkinson.ch